

Etude Capgemini : les entreprises sont matures sur le big data

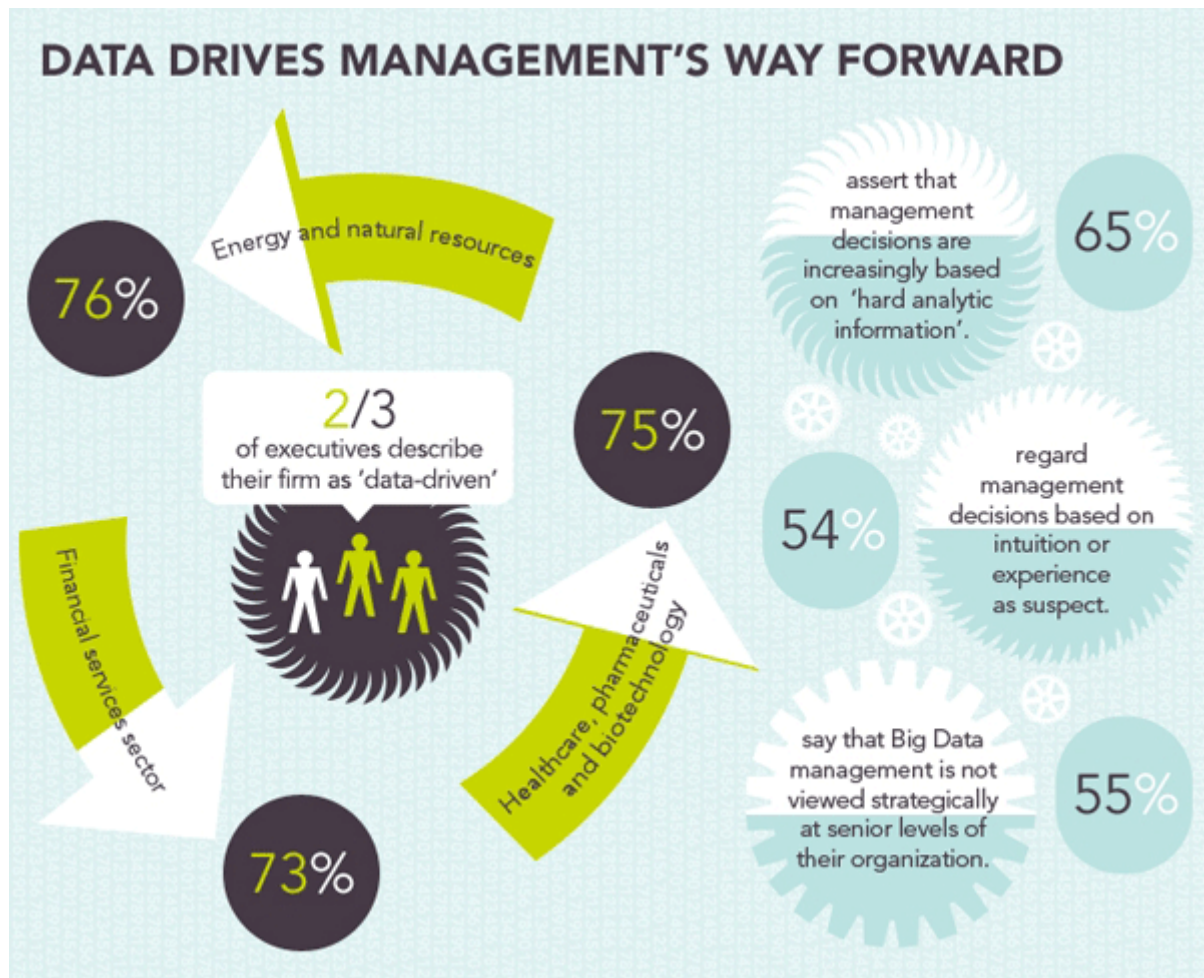
L'étude « **The Deciding Factor: Big Data & Decision making** », réalisée pour Capgemini par l'Economist Intelligence Unit, a le mérite de s'interroger sur les motivations des entreprises et de leurs cadres sur l'exploitation de la donnée. En la matière, les entreprises affichent une étonnante maturité qui les rend aptes à adopter le big data.

Nous laisserons la parole [dans un autre article](#) à **Christian Becht**, patron de la BI en France, et **Manuel Sevilla**, CTO de la business line BIM, pour évoquer la vision de Capgemini France sur cette étude et le big data.

Revenons aux bases de l'étude

L'étude révèle tout d'abord qu'une majorité d'entreprises interrogées se considèrent « pilotées par la donnée ». La donnée – le terme est lancé – représenterait le quatrième facteur de production de l'entreprise, après la propriété, la main d'œuvre et le capital. Disposer d'un outil d'analyse des grands volumes de données stockés dans le système d'information représente donc une opportunité d'améliorer les performances des entreprises. L'investissement dans l'analyse se révèle être un facteur d'innovation pour le futur.

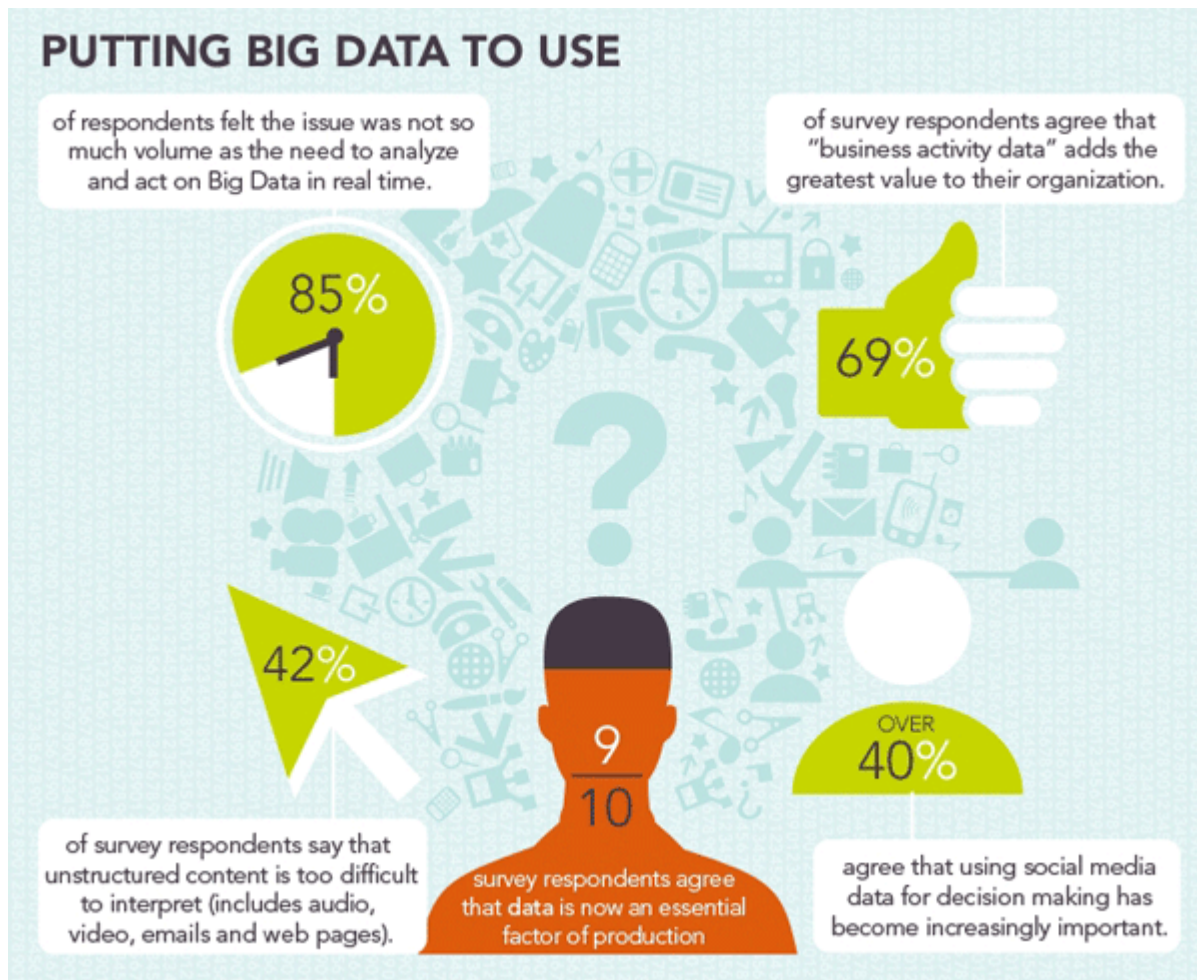
Ce degré de maturité quant à la nécessité de déployer des outils d'analyse est pour le moins étonnant. Sans pour autant surprendre réellement puisque les cadres d'entreprises interviewés dans le cadre de l'étude font preuve de réalisme en affirmant pour plus de la moitié d'entre eux que « *la prise de décisions fondée uniquement sur l'intuition ou l'expérience est de plus en plus considérée comme très incertaine* ».



Analyser l'information

En réponse à cette préoccupation, « *l'analyse d'informations brutes* » s'impose. Ce que les analystes du Gartner ne contrediront pas (**Predicts 2012 : Information Infrastructure and Big Data – novembre 2011**) : « *Les chefs d'entreprise et les responsables informatiques considèrent de plus en plus les informations comme l'une des ressources les plus critiques et les plus stratégiques de l'entreprise. Le nombre d'entreprises qui exploitent les informations comme levier de performance, arme concurrentielle et outil relationnel est indiscutablement en forte augmentation.* »

Pour autant, la vision des cadres interrogés demeure pragmatique. Ainsi si certains d'entre eux considèrent que l'analyse des données ralentit la prise de décision, ils sont plus nombreux encore à estimer que le problème n'est pas dans l'augmentation du volume des données, mais la capacité à les analyser et les exploiter en temps réel.



Porte ouverte vers le big data

La conclusion de l'étude pourrait être dans l'adoption d'outils d'analyse, donc de solutions de big data, puisque les données non structurées (texte, images, vidéo, etc.) prend de plus en plus d'importance. Les cadres n'en sont pas loin, mais leurs préoccupations perdurent. À l'automatisation de la prise de décision, ils répondent par l'imprécision des données, faisant de la qualité de la donnée un obstacle majeur.

Et c'est certainement là le principal enseignement de l'étude Capgemini. Si les entreprises sont mures pour embrasser largement le big data, elles ne sont pas dupes. Surtout que, réalistes, elles affirment pour la moitié d'entre elles que le problème principal réside dans la pénurie de spécialistes. La recherche de talents s'impose, une démarche qui n'échappera pas aux cadres de la SSII et sera prise en compte dans sa stratégie.

STANDING IN DATA'S WAY

of respondents stated that a dearth of talented people was one of the biggest impediments to making better decisions with big data.

51%

say that Big Data management is not viewed strategically at senior levels of their organization.

55%

of survey respondents cited 'organizational silos' as **THE BIGGEST BARRIER** to Big Data driven effective decision making .

56%

